

<b>Zeitschrift:</b>	Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
<b>Herausgeber:</b>	Université de Lausanne, Faculté des lettres
<b>Band:</b>	- (2003)
<b>Heft:</b>	1-2
<b>Artikel:</b>	Charles Ferdinand Ramuz : "Légende", chapitre VII d'un roman inachevé
<b>Autor:</b>	Ramuz, Charles Ferdinand
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-870171">https://doi.org/10.5169/seals-870171</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Charles Ferdinand RAMUZ  
«Légende», chapitre VII d'un roman inachevé

«Il était dangereusement retiré du milieu des hommes déporté loin d'eux vers l'ailleurs dans une autre espèce de vie où il était seul à être vivant.»



## VII

Vers les dix heures, il avait entendu le vent se lever et la maison la bâtie se s'agitait comme une charrette distoquée les poutres frottaient les unes contre les autres, les planches du plafond craquaient au-dessus de lui : il y avait torsion et penchement de toute la haute construction de bois chevillée, qui courbait et redressait sur sa base / fondation de pierre ; mais déjà dans un grand hurlement on entendait ruer la boussole, et il recommençait à balancer dans son lit comme à l'avant d'un navire.

C'est à peine s'il avait puivi à Dralay et aux trois autres / ceux qui vivaient de se mettre en route ; il ne pouvait plus qu'à lui. Tuttlement il était déjà (étrangement) retiré du milieu des hommes et fut déporté loin d'eux vers ailleurs dans une autre espèce de vie où il était seul à être vivant.

*(car ces autres driges est - ce qu'ils vivent, quand le vent gémît et  
trembla, et là-bas le glacier craque (il écoutait) quelqu'un pleurer  
devant la maison)*

puis il y a eu de nouveau la vache qui a meuglé dans l'étable et il l'a entendue, puis de nouveau on n'entendait plus que l'écroulement du neuf sur le toit.

Le même matin là comme elle rentrait de traire sa mère lui avait dit :

- Tu es - ce qu'elle a cette tête ?
- Ses pas
- Tu ne vois pas qui elle est malade elle ne mange plus elle maigrit elle va être à goutte. Tu devrais aller chercher Thiodule il ~~ne~~ <sup>peut</sup> pas y connaître

Il avait haussé les épaules

- On t'a pas en parlé à ~~Tiodule~~ d'Iago

- ~~Tiodule~~ ! est - ce que ça les regarde ?

Existent - ils envoi seulement et où sont - ils ?

Il y avait déjà trois jours qu'il n'était même plus sorti de chez lui

et il rodait dans la maison d'une pièce à l'autre

86

Maintenant il va boire à son pot à eau qu'il avait soin de remplir le soir / tous les soirs, à cause des grandes soif qui lui venaient pendant la nuit et il levait des deux mains le récipient d'email tout en renversant la tête en arrière.

On voyait sa pomme d'Adam monter et descendre rapidement bras coup de fois le long de la peau tendue de son cou : puis il se passait la main sur la bouche.

Tous jours déjà qu'il n'était même plus sorti ah ! oui ça fait un chagrin, lui qui était tout le temps au grand air autrefois ah ! il y a déjà longtemps, se disait-il et puis non il disait-il seulement ça s'oublie vite, au grand air, dans le vent, sous le soleil telle sous la pluie ; avec difago quand ils chassaient le lièvre ou le chamois aux délavus difago délavé tout quand ils couraient sur le dos leurs hotte pleines de tabac.)

et attention ! à partir d'ici. Va devant, disait-il à difago

Attravers le pinier et les éboulis, sous les mélèzes et il y a une plume de gru qui tombe devant vous du haut de l'arbre sur le tapis d'aiguilles rouges, elle-même rouge et brune avec des petites taches bleues et blanches. Dans l'air surtout,

dans l'air ma foi l'air d'en haut l'air des montagnes qui est pur et frais et ça ne respire pas ça se voit sur toute la poitrine et la bouche. Quand ils étaient courable, difago et lui sur la haute arête et on se l'a pris et seulement au-dessus de soi, mais au-dessous de soi on est dedans, il vous porte

et quand il était avec elle dans un heureux mélange de chaux et de frais sur le chemin des Embourniers, puis plus haut que le chemin quand ils montaient à travers le bois.

Justement à ce moment-là le vent venait de perdre sa violence et il n'y avait plus eu qu'un petit gémissement doux qui venait on ne savait d'où et naissait brusquement de rien, et allait mourant peu à peu, puis reprenait et mourait de nouveau

Ah ! c'est qu'ils avaient fermé cette fois la porte du ferme lui avait fermé la porte du ferme

elle l'avait pris par le cou elle lui disait à l'oreille

- Grand Philippe c'est-il permis  
- sûr si ! disait-il  
elle le tenait par la manchette :
- Ah non, Grand Philippe, c'est entendu ?
- Bien sûr que c'est entendu.

Et le boutons de son coraco étaient en nacre, alors elle fermait les yeux.  
Ça en fait un deun trois quatre cinq ; oh ! c'est qui a suait dommage de ca'  
dans ce bille, illoren. où est-ce que je vais mettre le premier baiser, là où c'est frais  
ou là où est c'est chaud.

Elle disait enfin :

- Oh ! grand Philippe et si on autre

- Voyons j'aurai la taigette et pour qui veux-tu qui vienne ?

Et c'est vrai qui nant-on qui ou vienne para qui on est loin des chemins  
on est au-dessus des chemins et de ceux qui vont dessus qui les utili-  
sant. On est ici bien plus haut que le chemin qui va de La Luye aux  
Embarcations ; ici il n'y a plus personne ! il n'y a plus personne que nous  
ou est loin des hommes, au-dessus des hommes, et c'est fait pour nous deux  
et il n'y a plus que nous deux ou quoi ? Il n'y a place que pour nous,  
le vent qui passe, quas et l'eau dans la rigole qui est comme une petite  
fille qui rit tout le temps.

Et ton Et toi pourquoi est-ce que tu ne ris pas ? Il était caressant alors  
et plein d'idées et plein de mots

Mais, eh, elle faisait silence elle semblait ne plus rien voir et rien en-  
tendre,

Est-ce que quelqu'un n'a pas recouvé les contraintes ?

Il s'était assis sur son lit, puis il avait pensé : « C'est le vent...  
mais où est-ce que elle est à présent ? »

Mais elle est là regardant régulièrement : et que tu as une bonne idée de ne pas  
être descendue tout ton foison : « Agnès eh ! la cabritte il l'appelle  
oui elle est là, c'est ça et elle ne se défend plus, seulement c'est cette  
ceinture de jape, c'est difficile à dérocher, ça serre trop / c'est trop  
tasse et jusqu'à ce qu'il faut de jour grâce au grand soleil qui il  
fait tellement pour qui on n'en voit pas que il passe par la moindre fente  
entre les portières et est ~~descendu~~<sup>descend</sup> descend contre l'ombre comme une échelle  
en sapin neuf : alors je la vois où est ce qu'elle est Elle est ici, il  
n'disait n'at-a pas petite

voilà je te touche voilà je te sens et je te respire tu es chaude et  
fride . Car elle avait les jambes brûlantes et ses grandes paupières étaient  
bleues sur le bombardement des yeux fermés , son cou était jaune .  
Ensuite c'était comme du lait et même il distinguaient sous la peau  
le dessin des veines pareille à un branche qui a perdu ses feuilles  
et qu'on peut voir de l'œil jusqu'au bout de ses rameaux . C'est pourtant  
bien toi , dis Agnès . Mais tout à coup elle tendait les bras , la lui enc-  
rouant autour du corps , et l'attrapait à elle contre elle de toutes ses forces .  
et c'est qu'elle est forte  
Alors le vent recommençait à gemir quelque part , avec une longue douce plainte  
qui venait et puis reprenait ce serait de nouveau répartait .

88

Il frotta les yeux ; et - à qui il avait dormi ?

Et la vache de nouveau a bruglié longuement au-dessous de lui dans  
l'étable .

Il s'était levé , il a marché de long en large dans la chambre . Au bout  
d'un moment il entendit qu'on l'appelait : c'était sa mère .

- Philippe ! .. qu'est-ce que tu as ? tu n'es pas bien .

Il ne répondait pas , mais s'était arrêté ; et au d'ail :

- Veux-tu que je te fasse une tasse de tilleul ?

- Fais moi la paix

Il s'était recouché pourtant , de manière à s'épargner une nouvelle  
intervention de sa mère , et on constatait en effet que la tempête s'était  
calmée , pendant qu'un silence inconnu pesait de plus en plus sur la  
maison : c'est la neige qui devait tomber

de nature particulière commençait à s'apprécier sur la maison :  
c'était c'est la neige que devait tomber et son poids amortissait tout  
peu à peu , même ~~les gemissements d'un vent de vent~~ ces plaintes / ces gemissements  
s'étaient tus , c'est que la nuit était déjà durant être déjà avancée  
et lui il avait les mains sous la tête et essayait mais inutilement / de mettre  
de l'ordre dans ses idées / premières , mais inutilement , car il avait son  
coeur qui faisait maintenant un grand bruit dans son oreille  
gauche , à cause du grand silence qui s'était établi et ne s'intendant  
plus ~~plus~~ lui-même , ayant le corps tout parcouru tantôt par une  
vague de chaleur , tantôt par de grands frissons qui le faisaient se réfugier

qui rouit ses conversations et il n'disait : Ah ! qu'il est ce qu'il y  
a est ce que je suis malade comme la vache alors (car de nouveau  
elle n'malait ~~plus~~,<sup>et</sup> à meugler et il n'bouchait les oreilles  
pour ne plus l'entendre.

89

Puis tout de suite après : " C'est peu c'est profond . Combien est ce qu'elle  
peut avoir de profondeur , cette gorge ? à l'endroit où c'est endrat . "

Elle est si étroite qu'il rumble qu'on pourrait rauter par-dessus , mais  
quand on se penche ... (car il avait été pourri un jour ~~malgré~~<sup>à</sup> la ~~terre~~<sup>terrasse</sup> jusqu'à  
cet endroit , là où on avait trouvé son chapeau et un petit bouquet déjà  
fané par le froid ; et il avait fallu qui il se penchât <sup>un peu</sup> et avait eu aussi fort  
la figure toute mouillée et des gouttelettes d'eau glacée plein sa barbe  
et sa moustache : c'était noir et ça fumait ) C'était comme l'hiver qui  
fumait là et quand on retournait la tête en arrière dans l'air chaud on était aveuglé  
par le jour plein de moudus plein d'abeilles encore .

et là tout à côté la nuit , la mort . Il avait vu qu'il y avait un arbre qui  
poussait dans une crevace du roc de la roche non loin / un peu au-  
devant du bord de la gorge et tout le temps il était agité dans le même  
sens par le courant d'air tout déployé et jeté de côté par le déplacement  
de l'air n'ayant plus qu'un petit nombre de feuilles les plus robustes à ses  
branches nues ; et c'est là . " Oh ! alors , disait-il , si tu plâ̄t

Voyons , disait-il tu vois bien que ça n'est pas possible , sois raisonnable .  
Mais elle n'avait pas été raisonnable . La tête s'était échappée d'elle entre  
ses dents , dans un grand cri , lorsque lui elle était sortie par la bouche .  
Laquelle s'était remplie d'eau ; elle ne lui avait répondu , elle l'écoutait  
parler tenant sa main l'une dans l'autre durant elle oh ! tout tranquillement  
en secouant la tête , para qu'il recommençait : " Tu ti promets que  
tu seras bien soignée , tu auras de l'argent , une bonne pension , un bon  
médecin ... c'est seulement l'affaire d'attendre que ça s'arrange  
et tu mettras le petit en nourrice le petit disait-il ou la petite et puis  
tu reviens . " Elle ne répondait pas , elle regardait la tête ; et puis où est-elle  
à présent . Oh ! mais sa bouche est remplie d'eau et ses cheveux  
défaits sont éparis autour d'elle pendant qu'elle commence à tourner  
para que c'est ~~pas~~ <sup>approches</sup> plein de poches , ce tourbillon , et de remous ( où elle  
tourne ) et sa tête est comme le moyeu d'une roue qui tourne sur

place.

Puis elle se tourne en travers oh! quand elle courrait avec ligueule 90 sur le chemin de la moulagne, au petit pieds jolis et sa jupe pleine gonflé de vent et des bras bleus qu'elle avait mis et il l'appelait : " Eh! La cabrette ! " et il lui avait dans sa main rejoins : " Attends-moi la cabrette

Mais à présent, c'est fini, elle ne fait plus elle se laisse faire l'eau peu à peu l'entraîne et elle glisse au fil de l'eau puis est roulé sur les cailloux, de bloc en bloc comme sur les marches d'un escalier et du sombre de l'une à l'autre c'est plein de pierres coupantes, plein de débris de bois morts accrochés sur les bords, de branches pointues où son caraco s'accroche et râleut, mais l'eau la pousse, alors l'étoffe n'dichire et elle vient la tête en bas, puis c'est sa jupe qui céde longtemps aussi, dans a défilé, une semaine, deux semaines, trois semaines. et puis c'est le matin, il fait beau temps dis donc tu n'es pas voie, Philippe, car ils sont deux à faire les regains, maniant le râteau et la fourche

près de l'endroit où il y a comme une porte étroite dans la montagne d'où l'eau est dégorge et ensuite elle s'étale mais l'eau qui déferrent à travers près. " Philippe ! ", deux hommes, le père et le fils, et ils l'ont ramenée au passage avec le râteau, et ils l'ont tirée sur le bord. et se tournent vers lui en riant et il ne voulait pas venir mais il y a quelque chose dans sa machine qui le force, de sorte qu'il fait un pas et veut ramener sa jambe en arrière et ne peut, tout raidi par l'effort qu'il fait pour s'empêcher, et même est obligé d'avancer l'autre jambe et alors vont lever les mains à sa figure afin de s'en couvrir les yeux, mais ses bras sont comme morts à côté de lui, ses bras non m'côts sont un poids insoutenable

et il faut qu'il vienne il faut qu'il la veuille..

Il a poussé un grand cri qui lui coupe la gorge et l'a réveillé. Sava qu'il s'était endormie, ou bien si il veillait, ou bien si c'était encore un mélange des deux choses, mais il eut envie qu'on s'abstient au-dessous dans la chamb're au-dessous de lui pour que s'ouvre

puis et grapper l'escalier de bois ; alors il avait eu encore la force de se tourner et tournant de côté ~~comme~~<sup>de</sup> faire comme s'il dormait  
on avait ouvert la porte de sa chambre ; on avait commencé :

- Philippe

Puis :

- Philippe

Mais la voix était devenue plus basse, puis s'est tue : la porte s'était refermée ;

Alors il s'est penché la longue sur ses lèvres sèches, et il était tourmenté par la soif, mais il n'a plus osé se lever.

Où est-ce qui elle est ? et moi Il a mis à râler avec les mains tout son corps, ses jambes, sa poitrine, ses bras puis les choses que l'entouraient pendant que la sueur ruisselait sur son visage les draps, les couvertures, l'oreiller :

et il voyait qu'il existait et il savait qu'il existait, mais elle ? Ah ! c'est fini

Mais où est-ce que c'est bien fini, pendant qu'il portait ses regards tout autour de lui dans la chambre, mais ils ne rencontraient partout que d'épaines sombres, car il avait pris vers la veille au soir de rabattra étonné, mort l'un sur l'autre les couverts

les accrochetenant dans le mur avec le crochét  
et rien ~~est comme un tas de sueur~~ et lui au milieu de ces tas de sueur,  
respirant difficilement, car le vent est tombé, rien à voir, rien à entendre  
et lui au milieu dans ce rien comme sous un tas de sueur, respirant  
difficilement, puis qu'il souffrait un peu, qui retombé, essayant de ne  
plus penser

puis il a essayé de dire ses prières, mais il les avait oubliées  
ou des images ~~qui~~ se glissaient entre les mots et il ne savait plus où il  
était

pourtant il y aurait peut-être à moyen, ayant pensé tout à coup  
à la petite Amélie et à ce qu'elle lui avait dit

Car c'est elle qui avait parlé et était noire dans le noir  
où il y avait seulement le rond pâle de sa figure quand elle lui  
disait : " Il vous faut premièrement lui demander pardon

Il ne pouvait pas

92

Il ne faut rien mettre à genoux Philippe il ne pouvait pas  
Et il recommençait à marmotter les peines qu'il avait apprises quand  
il était petit garçon, mais il ne les savait plus, ou bien une distraction  
lui venait

à peine les avait -il commençées, tiré vers ailleurs, et c'est elle, c'est  
son corps <sup>de naissance</sup> passant la tête entre les mots qu'elle si pâle et désaroyée  
et sourit

une dernière fois sourit et monte sa dure bâcher au milieu de l'Am

C'est alors que la vache s'était rentrée à meugler dans l'étable

Il y avait déjà assez longtemps qu'elle n'en venait ou bien il ne l'avait  
plus entendue ; maintenant coup sur coup, il pouvait dehon avec obtina'  
tion un long appels rauques  
un même temps qui il s'est aperçu que le jour venait dessinant le cor-  
tou de contrevents d'un ~~de tracta~~ piates trait pâle

H (enroulé)

Il y avait pendus au-dessus de son lit un deux fusils l'un à grenade  
et à double canon : l'autre plus court avec un magasin

Les deux fusils étaient pendus au-dessus de son lit l'un à grenade  
et à double canon, l'autre plus court avec un magasin et qui était à  
balles.

Il a ~~écouté~~ écouté un moment si la vache n'allait pas se faire mais  
peut-être <sup>hurrait-jointant-elle</sup> distinguait-elle, de aussi, la venue du jour  
que le jour venait, à une lucarne dans la lucarne de l'étable  
que le jour commençait à poindre

Et alors s'était mise à redoubler ses meuglements par grands corps  
rauques et prolongés qui n'avaient pas interruption.

Il avait été pourvoir les contrevents puis rentré et regardé le mur  
à peine si on le distinguait encore dans le demi-jour avec sa couleur  
brune regarde le mur longuement puis se passa la main sur les yeux  
et n'a dit : " C'est pas possible,

Null part pourtant de n'était en vue à cette heure si loin

que le regard portait vers le jour gris où il y avait seulement une gran' 93  
de épaisseur de neige fraîche.

Sur laquelle les reliefs du terrain apparaissaient tout adouci :

mais il avait été à son mousqueton et décroche son mousqueton du mur,

prend dans le tiroir de la table de nuit un chargeur de six balles, / car'  
Toucher p's il glisse dans le magasin

Il même ne devait pas être levé encore car il n'y avait aucun autre  
bruit dans la maison que celui qu'il faisait lui-même allant et venant  
sur le plancher aux air disjoints, mais il met ses souliers et il jette en  
travers de ses épaules le mousqueton retenu par devant par la courroie

Il n'est assis sur une chaise ; la bête muglait toujours

Il a hoché dévouement la tête Il est descendu l'escalier

- Où vas-tu ? lui avait-on dit à travers la porte

- Ça te regarde.

Et il avait emporté dans la cuisine une pelle, car la neige chassée par  
le vent faisait un talus qui montait jusqu'à mi-hauteur de la porte  
d'entrée et quand il l'eut ouverte il s'est trouvé en face d'un mur qui  
avait plus d'un mètre de hauteur

qu'il a atteinte à la pelle s'y ouvrant un étroit passage.

- Philippe !

Il avait refermé la porte derrière lui.

Le jour ne se levait que difficilement / qu'il eut une grande lenteur et ceci  
à peine si on en distinguait les progrès / l'avancement, empêché qu'il était  
par une brume accumulée sur la montagne du côté du levant. Il n'y  
avait point de montagne. On n'aurait cru en pays plat. Il y avait seulement  
le plafond bas qui sombre et dessous, une des ondulations et des bosses  
comme dans un cimetièr, une vague étendue blanchâtre ou même les  
maisons du hameau, n'étaient qu'difficilement visibles au bas de la  
pente, qui ~~et~~ curieuse commençait à remonter, mais était bientôt interrompue  
mais menait à un nouveau mur qui l'interrompait.

Il avait tourné l'angle de la maison enfouissant jusqu'au dessus du genou  
dans la neige

et là avait vu que la porte de l'étable était presque entièrement dis'  
parue étant en contrebas par rapport au terrain avoisinant,

mais cette fois l'amoncellement de la neige au lieu de s'appuyer contre  
elle y était perpendiculaire, faisant une ligne oblique  
montant en ligne oblique en travers du mur. Il s'outa cacaoré. Il s'était  
mis ensuite à détrayor le devant de / la porte.

La vache tirait sur sa longe la tête tournée vers lui son museau grand ouvert  
dans l'outr. et que y faisait une tache claire  
avec un fumé blande qu'on voyait

L'etable était un peu au-dessous du niveau du sol ; on y descendait par  
deux marches.

Il se dit riche, il avait été détrayor <sup>vache</sup> la tête, puis il n'mit <sup>la</sup> pas <sup>pas</sup> sur la longe  
mais elle résistait

Il tiria plus fort mais comme elle se brugeait toujours par où le  
vit qui empoignait un gros bâton pris là dans l'angle du  
mur et il faisait un bruit sur l'échine de la tête

Peu à peu il l'avait fait se tourner face à la porte et elle avait paru  
sur le devant de la maison, le cou allongé et son museau sec et rose larmant  
pendre la langue Tandis qu'il souriait par moment avec ce même  
long cri tremblé et rauque qu'on devait entendre de loin : alors Phi'-  
lippa levait son bâton

Une tête à manteau blanc, de petite taille, une petite vache de la  
race des montagnes, qui est rare d'ordinaire  
Mais elle semblait à bout de force n'ayant, ayant mis toute sa force  
un creux comme taillé au couteau dans des bois à la naissance de chacune  
des hanches, le ventre enflé et lourd au-dessous, des côtes saillantes  
et dans la neige s'arc-boutait sur un quatre pieds  
et lui levait son bâton et frappait

La fenêtre s'était ouverte ou s'était mis à parler fort et vite il n'a  
même pas levé la tête

Se plus loin comme il passait devant la porte de la curvace cette porte  
s'était ouverte également, et on continuait à crier sans qu'il parut enten-  
dee et que voilà-t-voilà qui faire une vieille femme avec la neige qu'il y  
avait, si bien crier et se débattre

Si bien qu'il passa devant elle, puis continua plus haut sur la pente  
tirant de ce tantôt renversé en arrière

un creux  
dans le cou  
comme  
taillé au couteau  
dans des bois  
à la naissance  
des hanches  
et un ventre enflé  
lourd qu'il  
balançait  
notablement  
dans la neige  
dans la neige  
et se débattre

du tout son poids jusqu'à ce que la bête à l'autre bout de la corde  
fut obligé de céder

95

Tantôt le bâton lui n'portait en arrière d'elle. Pas à pas.  
une grande lenteur, avec des arrêts. L'animal qui il disparaissait  
jusqu'à la cinture et l'animal sur ses sabots sans surface enfonçait  
moins davantage.

Tout à coup immobilisé et soutenu par son gros ventre  
mais sous le bâton

un dernier sursaut d'énergie le faisait sortir de son trou d'où il émer-  
geait presque débordé, pour barculer de nouveau

Si il y avait un temps d'arrêt et Philippe respirait son souffle  
et de nouveau parmi les meuglements on entendait le bruit qui faisait  
le bâton, à cause du grand silence  
et comme quand on frappe un caillou contre un autre : le bois dur sur  
l'os comme à ne rien une mince épaisseur de bras riche  
et il y avait derrière le groupe comme une longue tranchée profonde dans  
la neige fraîche.

La finitude de la maison et la piste avaient été refermées  
et puis on a vu que Philippe arrivait enfin à un groupe de deux  
ou trois milles qui se trouvaient à une centaine de mètres de la  
maison  
puis on a entendu un coup de feu

5 mars 38  
arrêt

